



We are ambassadors
for
Christ.

II Corinthians 5:20

“NOUS SOMMES LES LYS”

LA COUVERTURE nous laisse entrevoir la première Amérindienne en même temps que la première laïque autochtone à être béatifiée, le dernier pas avant de devenir saint ou sainte dans la tradition catholique.

Kateri Tekakwitha, “Lys des Agniers”, naquit dans l’État de New York en 1656 du mariage d’un chef agnier et d’une Algonquine. À l’âge de quatre ans, ses parents et son petit frère moururent de la petite vérole; son oncle s’engagea à prendre soin de Kateri. Aux environs de 1675, un missionnaire, Jacques de Lamberville, qui probablement la baptisa, vint dans son pays pour enseigner le christianisme. L’intérêt et la dévotion qu’elle manifestait aux doctrines de Jésus augmentèrent au point de susciter de la crainte et de l’hostilité chez sa famille adoptive. Kateri, qui n’avait que vingt ans, fut lapidée et éloignée des siens.

La légende nous dit qu’elle marcha deux cents milles jusqu’à Montréal pour parvenir à un village d’Indiens chrétiens, où elle se dévoua pendant le reste de sa vie aux oeuvres de Dieu. Selon la tradition ecclésiastique, elle se fit religieuse¹, travailla avec déférence et joie à la suite du Maître. Elle vécut sa vie dans la pauvreté complète et la charité et mourut à vingt-quatre ans de tuberculose.

La sainteté de Kateri fut reconnue par les missionnaires français qui la connaissaient et l’appelaient “bienheureuse”. Les Indiens de son village et les missionnaires qui furent édifiés par sa foi la prièrent pour des faveurs et des guérisons. Plusieurs demandes d’aide furent exaucées.

Le lys exhale un parfum d’une rare beauté. Tout comme Kateri, nous, le peuple de Jésus Christ sommes des lys, ambassadeurs qui vivent pour porter et communiquer le message (parfum) avec les autres (fleurs):

Et le tout vient de Dieu,
qui nous a réconciliés
avec Lui par le Christ
et nous a confié le ministère
de la réconciliation.
Car c’était Dieu qui, dans le Christ,
se réconciliait le monde, . . .
mettant sur nos lèvres
la parole de la réconciliation.”

Pamela Baker Lineberger

1. Kateri ne fut jamais religieuse malgré son vif désir de le devenir.